

Statuaire

La statue d'un Jésus Christ est placée tout en haut de l'abside à l'extérieur.

A gauche de l'entrée se trouve la statue d'une Jeanne d'Arc. Un crucifix est au-dessus de l'entrée du chœur.

En fin de nef, deux hautes niches abritent : un Saint Joseph à l'Enfant, à droite, une Thérèse de l'Enfant Jésus, à gauche.

Une Vierge, les bras largement ouverts, surmonte l'autel de la chapelle latérale, avec au-dessus une colombe et deux cœurs en mosaïque. A côté la statue de la jeune fille agenouillée pourrait représenter Catherine Labouré, lors des apparitions de Marie rue du Bac à Paris, en 1830. Dans

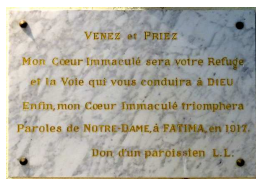


la même chapelle se font face les statues d'une Religieuse de la Charité coiffée d'une cornette, sans doute sainte Catherine Labouré, et d'un Saint Hilaire. Dans une niche au mur de droite de la nef se trouve une autre statue de Marie : Notre-Dame de Fatima.



Autre mobilier

Une plaque fixée en fin de nef, à droite, illustre la dévotion mariale : « Venez et priez. Mon cœur immaculé sera votre refuge et la voie qui vous conduira à Dieu. Enfin mon cœur immaculé triomphera. Paroles de Notre Dame à Fatima en 1917. Don d'un paroissien. L. L. ».



Dans la travée du chœur qui précède l'abside, à droite, un panneau peint représente un Sacré Cœur, avec la mention : « J'ai confiance en toi ».



Contre le mur de gauche de la nef le confessionnal n'a qu'une seule logette de pénitent, au 17^e siècle on appellera ce type de meuble un Malchus, du nom du serviteur du grand prêtre auquel Pierre trancha l'oreille droite lors de l'arrestation de Jésus au jardin des Oliviers (Jean 18, 10-11).

Les fonts baptismaux, œuvre contemporaine en mosaïque, sont placés, non près de l'entrée de l'église selon l'usage habituel, mais en fin de nef, à gauche.

A droite de l'entrée, le souvenir des morts des deux guerres mondiales est rappelé dans le bas-relief où un ange assiste un soldat mourant, lui montrant Jésus sur la croix. On lit : « Aux enfants de Brion s/ Thouet morts pour la France ».



Ce bas-relief est signé : Ch. Desvergnès. La paroisse a perdu 19 des siens en 1914-1918 et 2 en 1939-1945.



Le chemin de croix, fait de scènes en relief dans des cadres rectangulaires, est signé : M. Chantrel.

Une petite église qui a gardé son abside médiévale, et où la dévotion mariale est particulièrement développée.

© PARVIS - 2019

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Brion-près-Thouet (Deux-Sèvres)

L'église Saint-Germain



« J'entrerais dans ta maison, je me prosternerai en ton temple saint ».

Psaume 5, 8

Un peu d'histoire

Un peu d'histoire

Brion apparaît dans les textes vers 1120. Jusqu'à la Révolution, le curé était nommé par l'évêque de Poitiers, ce qui ne correspondait pas en ce temps à la règle générale.

L'église a pour titulaire saint Germain, avec fête le 31 juillet. Il s'agit donc de Germain, évêque d'Auxerre en 418, mort à Ravenne le 31 juillet 445. Six autres églises du diocèse de Poitiers ont saint Germain d'Auxerre pour titulaire.

Un décret du 23 juillet 1919 a autorisé la commune à prendre le nom de Brion-près-Thouet. La commune est associée avec celle de Saint-Martin-de-Sanzay, depuis 1972.

L'église

Le bourg s'est développé le long de la route de Thouars à Montreuil-Bellay, ce qui met l'église un peu à l'écart, à l'ouest de cette route.

La façade occidentale de l'église et la bretèche qui la surmontait, ébranlées par un orage en 1876, étaient en 1879 « à l'état de ruine imminente ». On a donc reconstruit le **clocher** à cette époque. Sur le tympan de la porte de ce clocher on a inscrit : « Légion du Cœur immaculé de Marie », et au-dessus de la porte, en mosaïque, figure Marie en buste avec un cœur rayonnant. Cette Légion a été reconnue dans le diocèse de Poitiers par Mgr Vion (1956-1975). Le clocher, des années 1880, se termine par une flèche cantonnée de quatre petites tours. Un très gros contrefort épaula le côté gauche de la façade. Une partie ancienne de bâtiment est accolée au mur nord de la nef qui, du coup, n'a pas de baie.



Une tribune en pierre est placée au-dessus de l'entrée sous clocher. On accède à la **nef** par une porte à accolade, au sud, suivie de quelques marches. La voûte basse est moderne. Elle n'est éclairée que par une baie, au sud. Une petite chapelle à baies géminées est greffée sur la nef de ce même côté sud.

La partie orientale, le chœur, est beaucoup plus étroite que la nef. Une travée droite précède l'**abside médiévale** en hémicycle, elle-même plus étroite que la travée droite. Celle-ci est renforcée de deux contreforts. Dans sa corniche à daires subsistent quelques modillons anciens. Il faut en effet admirer cette abside de l'extérieur. Elle est couverte d'ardoise et plus haute que la nef couverte de tuile.



Autels

Le maître-autel ancien, en forme de tombeau, porte une croix de Malte sur le devant. Un retable le complète en fin d'abside, avec un Sacré Cœur à la partie supérieure et une grande toile représentant un archange Michel terrassant Satan. La porte du tabernacle a été fracturée, fin avril 2019, pour voler le ciboire, les hosties ayant été jetées sur le sol.

La grille de communion est conservée à l'entrée de l'abside, marquée J (Jésus) et M (Marie).

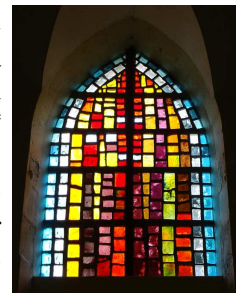
Le devant de l'autel de la petite chapelle latérale de droite est orné d'une simple croix entre deux fleurs.

A la suite du concile de Vatican II (1962-1965), les célébrations face au peuple se sont généralisées pour permettre une meilleure participation des fidèles, comme au premier millénaire. A cet effet un autel en bois peint a été placé en avant du chœur.



Vitraux

L'art du vitrail a connu une remarquable renaissance à partir de la seconde moitié du 19^e siècle. Avec la fin du 20^e siècle les vitraux ne sont plus historiés, mais faits de couleurs vives qui peuvent avoir un sens symbolique, représentant parfois une croix, une



fleur, des flammes. C'est ce que l'on trouve ici dans la baie du mur sud de la nef (dont la moitié inférieure est bouchée), dans la baie du mur sud de la chapelle latérale, dans les vitraux latéraux de l'abside. Le vitrail de la baie géminée de la chapelle latérale est signé : Van Guy, Tours.

Un tableau

Au mur gauche de la travée qui précède l'abside un tableau représente une Repentance de Pierre. L'apôtre est assis, mains jointes, avec les clés qui symbolisent le pouvoir que Jésus lui a conféré sur l'Eglise. A droite, un coq rappelle que Pierre a trois fois renié le Christ dans la cour du grand prêtre après l'arrestation de Jésus (Jean 18, 17-18 et 25-27), avant de dire trois fois son amour à Jésus ressuscité (Jean 21, 15-17).

